

LES JETSETTERS EN CULOTTES COURTES: VOYAGER AVEC LES ENFANTS, Partie I

par Peter Pigott

"Une des choses les plus difficiles de la vie au Service extérieur est de voyager avec des enfants", faisait observer un collègue qui est orfèvre en la matière, "mais c'est inévitable. On se console en se disant qu'un jour, ils seront suffisamment grands pour voyager seuls, et vous aussi, par la même occasion."

Le mouvement calme les bébés et ceux-ci dorment à poings fermés pendant toute la durée du voyage, mais les tout-petits et les pré-adolescents n'apprécient guère le voyage en lui-même. À la différence des voyages en auto ou en train, ils n'ont pas de paysage à contempler et ne peuvent pas partir à la découverte du wagon-restaurant ou d'une station d'essence. Pis encore, à la différence de ce qui se passe dans la familiale sur la route, le comportement de votre enfant n'échappe pas au public. Être assis à côté d'un enfant qui gigote et pleurniche constamment, et qui n'est même pas à vous, pendant que l'avion poursuit son ronron interminable au-dessus du Pacifique, n'est pas la situation rêvée lorsque l'on veut faire un voyage détendu.

Les compagnies aériennes mettent un certain nombre de choses à la disposition des enfants qui voyagent : porte-bébé qui s'accroche aux cloisons de l'avion, jouets, couches jetables et repas spéciaux. Elles précisent toutes qu'à condition de les prévenir d'avance, elles vous réserveront les sièges les plus commodes à votre enfant et à vous-même, elles auront à bord les produits alimentaires qui conviennent à son âge et elles avertiront leur personnel formé en conséquence. La plupart d'entre elles, cependant, font une mise en garde : si elles autorisent les bébés de moins de deux ans à voyager pour un prix très réduit - à condition que l'enfant n'occupe pas un siège, un bébé très actif doit avoir le sien lorsqu'il s'agit d'un long voyage. Ce n'est pas le moment de faire des économies de bout de chandelle et ce conseil est tout à fait valable. Tous les grands aéroports sont équipés de garderies commodes et bien entretenues, avec parfois un personnel spécialisé. Certaines salles de transit ont maintenant des "centres d'activités" entourés de panneaux de verre où les tout-petits peuvent se laisser glisser dans des

océans de balles de ping-pong de couleur et se déchaîner sans danger entre deux vols.

Selon les psychologues de l'enfance, les enfants d'âge préscolaire préfèrent leur chez-eux et tout ce qui est familier et routinier; les fuseaux horaires ne veulent pas dire grand-chose pour eux et ils sont assez insensibles aux merveilles d'un bon repas bien préparé à 35 000 pieds d'altitude. A moins d'avoir quelque chose qui les occupe et les amuse, ils harcèlent impitoyablement leurs parents et les voisins en réclamant constamment quelque chose de nouveau - mais l'avion n'a pas sitôt atterri qu'ils s'endorment profondément et qu'il faut les porter comme des poids morts pendant qu'on fait la queue à l'immigration.

Les véritables spécialistes des voyages avec des enfants sont les personnes qui sont en poste outre-mer, ou l'ont été. Voici, fidèlement répétées, quelques anecdotes et suggestions sur la façon dont elles ont fait face aux problèmes - et ont survécu.

Beth Gilker : une fille.

Lorsque ma fille était bébé, au moment des décollages et des atterrissages j'utilisais une sucette ou un biberon (à cet âge, les enfants ne sont pas capables de mâcher de la gomme), qu'elle suçait pour éviter d'avoir mal aux oreilles. J'apporte toujours mes propres aliments - on ne peut pas compter sur

